

Jean louis Genoud

28 janvier 2011, Blois
Chapelle Charles de Blois

Ordonné prêtre le 27 juin 1965 à Blois , Jean Louis alors âgé de 25 ans a tout de suite été présenté pour faire partie du "séminaire de jeunes "de Blois qui ouvrait ses portes le 9 Juillet 1965, avec une équipe nouvelle de quatre prêtres: Pierre Sandrin, Michel Guilgué, Jean Proust et Jean Louis; dans une institution qui n' assurait plus la scolarité complète , mais assurait l'accompagnement humain et spirituel pour des jeunes qui pensaient au sacerdoce, et seraient scolarisés dans des établissements secondaires et techniques de la ville de Blois

Jean Louis accompagnait plus particulièrement les élèves de 3ème , et 4ème, tout en assurant certains cours à l' école Notre-Dame des Aydes et en lien très fort avec la JOC- JOCF.

Michel Guilgué accompagnait les 5èmes -6 èmes et assurait l'économat de la maison ,au 2 rue du Pressoir blanc.

Jean Proust accompagnait les secondes , premières et classes terminales, tout en étant aumônier au lycée de jeunes filles .

Très rapidement, Jean-Louis a voulu partager la vie des travailleurs manuels; il était devenu prêtre ouvrier et salarié dans une entreprise de maçonnerie blésoise.

Il affermissait son projet de répondre a l' encyclique FIDEI DONUM pour l'Amérique Latine et pour cela ,il consacrait beaucoup de temps et d' énergie à l' étude de la langue espagnole Pendant ce temps, le séminaire de jeunes poursuivait son évolution , pour intégrer les jeunes qui pensaient au sacerdoce, aux aumôneries de lycées , établissements techniques et collèges catholiques

En 1969, Jean-Louis partait en Amérique Latine, à CUERNAVACA, pour une formation Fidei donum en pastorale ouvrière.

L' année suivante, il est nommé aumônier national de la JOC au Mexique, auprès des marginaux En 1978, il est aumônier JOC pour l' ensemble de l' Amérique Latine.

À partir de1979, il sera pendant cinq ans formateur de maîtres populaires à Managua, au Nicaragua, avec une méthode d' alphabétisation qu' il contribue à mettre au point. Nous avons été un certain nombre, dans le cadre d'une ONG (Peuples Solidaires), à le rejoindre pour un chantier de construction d' écoles avec un procédé antisismique.

En 1989, il est curé d' une communauté chrétienne à San Franscico Lempa, au Salvador.

Il organise un centre de formation populaire au Salvador " paz y bien ", là ou nous avons été plusieurs à aller le retrouver au centre agricole et de promotion sociale.

Suite à de nombreuses difficultés avec le pouvoir, il est expulsé du pays.

Mais grâce à de nombreuses actions, à la fois de l' ensemble de l' Église de l' Amérique Latine, du gouvernement et de plusieurs pétitions réalisées en France que ce soit ici a Blois ou à Paris, y compris à l'Institut Catholique, de même que les interventions de l' évêque, Mgr de Germiny , avec d' autres évêques,Jean-Louis se retrouve au Guatemala, non sans quelques retours au Salvador.

Le 16 décembre 2000, après son expulsion, il est chez les Petites sœurs de la Providence de la Pommeraie et évolue dans le cadre des Droits de l' homme et de l' ambassade de France.

Il écrit: "Je maintiens l'Espérance au beau fixe, tant la solidarité reçue d' ici et de là bas m'aide à résister. C'est la lutte de tous et nous avons un soutien avec Mgr Romero", assassiné quelques années plus tôt.

Dans une interview à Blois, Jean-Louis disait:" Comme chrétiens, nous sommes citoyens du ciel, autre monde possible et nous avons à le construire dans la fraternité , même si cela suppose un

certain nombre de luttes.

Depuis quelques années, il était le correspondant officiel du CEFAL (Comité Épiscopal France Amérique Latine).

Depuis quelques années, il revenait tous les ans ou tous les deux ans, en particulier pour être plus près de sa maman et de ses amis, ainsi que pour se faire soigner.

Mgr Maurice de Germiny était allé passer une semaine près de Jean-Louis, participant à l'action pastorale qu'il appréciait.

Cette année, il était venu au mois de mai. Les médecins, malgré la gravité du cancer, ont bien pensé la guérison et l'ont laissé repartir au mois de novembre; une chimio de contrôle laissait entrevoir de nouvelles métastases et, comme souvent dans ces cas là, l'évolution a été très rapide.

Jean-Louis avait, de toute façon, la volonté de finir ses jours près de ceux auxquels il s'était complètement donné, en particulier le peuple Maya.

Mauricio, son médecin, très compétent et ami présent auprès de Jean-Louis, nous disait au téléphone, lundi 23 janvier, vers 10 heures, que Jean-Louis était en grande difficulté de parler et, à 11 heures, pendant que nous célébrions une messe à son intention dans cette chapelle, il nous avait quittés, laissant le témoignage d'une vie au service des plus petits, à la suite de Jésus, " celui qui faisait route avec les petits" , selon l'expression des habitants du pays.

Jean Proust, un frère de Jean-Louis, pendant des années, dans l'amour de Jésus et 50 ans de sacerdoce dans le service des frères. 27 janvier 2012

Jean Louis était pour moi un ami très cher, sensible à l'indifférence que nous regrettions souvent dans l'Eglise par rapport aux formes d'évangélisation par le travail manuel et la présence de solidarité au plus près des populations pauvres pour travailler avec elles au développement humain social et spirituel ; et par rapport au non appel de l'Eglise pour ce genre de Mission. Nous gardions la conviction que cette présence au milieu des hommes, des petits ,était une forme d'accompagnement de nos frères sur le chemin de la vie, à la suite de Jésus sur le chemin d'Emmaüs.

frère jean28 01 2012